

Les étoiles scintillent dans le ciel et Jo y accroche ses yeux, ses rêves, son espoir. Les étoiles bougent, tourbillonnent, deviennent une grande roue magique, exactement comme une toile de Van Gogh qui s'appelle «La Nuit étoilée». Jo ne sait pas très bien si elle rêve ou si elle est éveillée. Puis la roue s'arrête et les étoiles se dispersent. Elles s'éloignent, se rapprochent les unes des autres, se reforment pour dessiner le contour d'un visage avec deux petits yeux, un nez, des cheveux coupés ras. Une bouche où se dessine un sourire étoilé. Jo reconnaît soudain le visage de Vincent dans le ciel... Vincent qui l'appelle!

Sur son étroite banquette, Jo devient légère comme un nuage. Elle ne sent plus la fraîcheur du soir qui l'avait fait frissonner, mais ses larmes sont restées accrochées à ses cils comme autant de petites étoiles qui lui brouillent la vue. Pourquoi le visage de Vincent là-haut devient-il plus grand et le bateau plus petit? Elle a l'impression de quitter la terre, de s'élever dans l'air tiède comme un grand papillon aux ailes déployées. Elle ne ressent ni vertige ni peur, elle vole seulement vers un visage souriant qui brille au milieu de la nuit. En tournant sur elle-même dans l'espace, comme une bulle au ralenti, elle aperçoit même sans surprise son corps à

elle, toujours allongé sur la banquette. Jo sourit à son image terrestre.

Elle file, devient transparente, lumineuse, une étoile parmi les autres. Soudain, une allée blanche s'ouvre devant elle, vaporeuse et douce comme du coton ouaté. Elle s'y sent happée, avalée, elle glisse dans la blancheur laiteuse, virevolte, ondule comme un voile léger que soulève la brise. Jo se laisse porter.

Puis, peu à peu, la lumière change. Les tons bleutés s'accroissent, une lueur dorée apparaît comme un faible rayon de soleil.

Jo sent ses bras qui s'alourdissent. Une tache de vert tout à coup, puis... un éclair jaune qui l'aveugle un moment. Elle descend, de plus en plus vite mais sans heurt, aussi gracieuse qu'une hirondelle. Elle ouvre tout grands les yeux.

La couleur de la terre séchée est maintenant clairement visible. Au loin, elle aperçoit des champs plantés de vignes, des oliviers, puis une petite maison au toit rouge entourée de cyprès centenaires.

Et c'est le choc! Jo frappe durement le sol. Allongée face contre terre, elle reste longtemps immobile, étonnée de ne ressentir ni douleur ni courbature, pas même un étourdissement. Dans les champs qui l'entourent, les cigales donnent un concert pour elle toute seule.